naïves des enfants, « en leur apprenant de bonne heure à se « défier des artifices perfides et variés dont ses prosélytes cher- « chent à enlacer les hommes ». Dans ce but Sa Sainteté ajoute : « Ceux qui ont charge de préparer les jeunes gens à « recevoir les sacrements comme il faut, *agiraient sagement s'ils « les amenaient chacun en particulier à prendre la ferme résolution « de ne jamais s'agréger à aucune société à l'insu de leurs « parents, ou sans avoir consulté leur curé ou leur confesseur ».*

Ce conseil du Père commun des fidèles a été suivi. Dans beaucoup de diocèses d'Europe, les enfants à la première communion, les jeunes gens dans la suite, prennent l'engagement solennel de ne jamais s'affilier à la franc-maçonnerie et de combattre cette secte criminelle.

Cette encyclique n'est peut-être pas assez connue en notre pays ; aussi n'a-t-on pas généralisé cette excellente pratique. Mais qui empêche qu'elle soit adoptée ? N'en retirerions-nous pas dans un avenir prochain de remarquables avantages ? On peut se servir pour cet engagement d'une formule quelconque ; il suffit d'ajouter, à la rénovation des promesses du baptême, (« Je rénonce au démon, à ses pompes et à ses œuvres...) ces mots par exemple : *surtout aux sociétés secrètes condamnées par l'Eglise... (et je m'attache à Jésus-Christ pour toujours) ».*

Léon XIII afin d'encourager une pratique si efficace pour le bien, a daigné l'enrichir d'indulgences pour dix ans. Ces indulgences accordées en 1887 ont été renouvelées pour une autre décade qui prendra fin au mois d'août 1907, alors qu'elles seront sans doute encore renouvelées ou accordées à perpétuité.

Ces indulgences sont : 1o une plénière (une fois dans la vie) à tous les enfants qui, confessés et admis à la première communion, s'engagent par serment à ne jamais entrer dans aucune société secrète condamnée par l'Eglise ; 2o une plénière